

Cet été, le jubilé du plébiscite du 23 juin 1974 sera fêté à travers tout le Jura, de Porrentruy à Delémont, en passant par les Franches-Montagnes et, bien sûr, Moutier, qui rejoindra la République et Canton du Jura en 2026. Pleins feux sur l'exposition prévôtoise.

Titre de l'exposition de Moutier : « Rêver 2074 »

Dates d'ouverture : du 23 juin au 28 septembre 2024

Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche, de 14h00 à 18h00

Informations complètes : www.jura-24.ch

Jura-24 : Une exposition à Moutier

C'est un vrai plaisir de présenter l'exposition prévôtoise de Jura-24. Car pour la première fois, la ville de Moutier est totalement intégrée à un projet jurassien. Ici, l'exposition se tiendra dans l'ancienne halle aux marchandises CFF. Elle tentera de rêver le futur, celui du Jura, symboliquement en 2074, année où le canton fêtera ses 100 ans d'autodétermination. Mais elle tentera aussi plus largement de rêver la Suisse du futur. Intitulée « Rêver 2074 », l'exposition sera divisée en 3 parties.

La 1^{ère} partie, « Chrysalide »

À l'entrée du bâtiment prendra place une imposante installation : à mi-chemin entre la chenille et le papillon, on pourra admirer la nymphe monumentale de l'artiste lyonnais Arnaud Laffond, qui se déploiera du sol au plafond. Cette chrysalide géante illustrera la mue vécue par Moutier et le canton du Jura en attente de leur réunion. Elle symbolisera également le monde en transformation perpétuelle.

Le public pourra toucher ses parois gonflables et admirer les rêves de futur de tous les Prévôtois et Jurassiens, récoltés lors d'un sondage en ligne lancé au début du mois. Les textes des réponses seront traduits en images par un algorithme d'intelligence artificielle. Les visiteurs de 0 à 100 ans pourront voir des vidéos oniriques, prélassés sur un parterre en gazon recyclé.

Ce sera l'occasion de comparer ses propres rêves aux images projetées à travers la chenille et de réfléchir au futur fantasmé par chacun d'entre nous.

Quelques mots sur l'artiste Arnaud Laffond, le créateur de « Chrysalide »

Arnaud Laffond a 38 ans, c'est un artiste de Lyon qui a gagné l'appel à projets lancé par Jura-24 en début d'année. Il a été choisi par le jury de Jura-24 pour sa démarche artistique exceptionnelle, avec sa métaphore de la nymphe, symbole de transition, en parfaite adéquation avec ce que vivent Moutier et le Jura aujourd'hui. Comme il vient de Lyon, il a un point de vue neutre sur la question jurassienne, sur la ville de Moutier et plus largement, sur la Suisse. Son projet, qui utilise l'intelligence artificielle, permet aussi de questionner cet outil dans notre société d'aujourd'hui qui se projette vers demain.

Pour l'anecdote, lorsqu'Arnaud Laffond est venu visiter Moutier et rencontrer les Prévôtois au tout début du printemps, il s'est remémoré que sa grand-mère maternelle travaillait dans une usine de chaussures de Delémont au début du 20^e siècle.

La 2^e partie de l'exposition, « Rêver 2074 »

Véritable exposition dans l'exposition, cette partie met en scène les œuvres des classes jurassiennes qui ont participé au concours « Rêver 2074 » lancé en début d'année. Onze classes ont participé et

créé une vingtaine d'œuvres au total, qui avaient pour seule contrainte d'être réalisées en trois dimensions. Sérieuses, drôles, technologiques ou en harmonie complète avec la nature, leurs créations rivalisent de belles idées pour l'avenir.

En véritables ingénieurs du futur, les élèves ont élaboré plusieurs maquettes d'habitations, tantôt nichées dans des grottes naturelles, tantôt construites avec des matériaux écologiques et autonomes en énergie. Le public découvrira également une piste de ski sans neige, fonctionnant avec un tapis roulant alimenté par une éolienne.

Certaines classes ont déplacé le Jura dans l'espace, au centre de l'univers, d'autres ont imaginé une tête de moine géante, en invitant le public à inscrire ses rêves sur de petites rosettes et à les rassembler sur une grande girolle – tout un symbole. On découvrira encore des arbres à rêves, où les branches expriment les vœux des enfants pour 2074, des paysages féériques en céramique, parfois peuplés de playmobils colorés et d'arbres verdoyants, qui tournent en musique. Les classes jurassiennes ont pensé à tout, même aux établissements médico-sociaux du futur. Au total, une vingtaine d'œuvres pourront être admirées, une source d'inspiration inépuisable à découvrir absolument.

3^e partie de l'exposition, « Forum 2074 »

Elle consiste en plusieurs tables rondes qui auront lieu tout au long de l'été et qui réfléchiront à l'avenir de notre région, et plus largement à l'avenir de la Suisse.

La première table ronde portera sur **l'avenir de la démocratie**. Elle aura lieu le samedi 29 juin, qui sera aussi le jour de vernissage de l'exposition. Alors que les initiatives citoyennes se multiplient, le populisme et le participatif version réseaux sociaux mettent à mal les notions de nuance et de responsabilités civiques. Quel visage aura notre démocratie dans 50 ans ? Yves Petignat, journaliste, chroniqueur au journal Le Temps, animera les débats. L'ancien conseiller national Andreas Gross, la co-présidente de ServiceCitoyen.ch Noémie Roten, ainsi que la vice-présidente de Foraus - think tank participatif suisse de politique étrangère – Marie Juillard figureront parmi ses invités.

La deuxième table ronde sera consacrée à la santé, ce thème qui nous préoccupe tant. Elle se tiendra à la rentrée, le samedi 17 août. Le débat sera dirigé vers **l'avenir des soins hospitaliers**, et en particulier les maisons de santé, qui éclosent dans le Jura mais aussi dans de nombreuses autres villes et régions. Nous nous interrogerons sur l'évolution souhaitée, mais aussi contrainte, des réseaux de soins dans des régions comme le Jura où les vocations viennent à manquer. Pour animer ce débat et tenter de dégager des propositions, la journaliste Isabelle Moncada, productrice de l'émission 36°9 de la RTS, a répondu présente à l'invitation de l'association Jura-24. Isaline Aubert-Bonnemain, directrice du futur centre Mediqo à Delémont, sera présente à sa table.

Enfin, nous interrogerons nos distances. L'une des grandes réalisations du canton au chapitre des infrastructures a été l'A16. Grâce à la Transjurane, le Jura a été relié, enfin, au réseau autoroutier. Le réseau ferroviaire, lui, tente de se maintenir. On a toujours dit que le développement économique du canton du Jura dépendait de la qualité de ses liaisons. La route et le rail amènent-ils vraiment le salut ? Que fait-on pour inciter les jeunes diplômés jurassiens à revenir au bercaïl ? Sous le titre « **La distance est-elle une chance ?** », une table ronde sur la mobilité (samedi 14 septembre), menée par le journaliste Valère Gogniat, animateur du « Forum des 100 », réunira Patrick Rérat (professeur à l'Université de Lausanne), Pascal Meyer (directeur de QoQa), Mathieu Fleury (directeur de Lemanis SA), Gladys Winkler Docours (directrice de Creapole) et Claude-Henri Schaller (chef du Service de l'économie et de l'emploi de la République et Canton du Jura).

Patrick Dujany, notre Duja, parsèmera les trois débats du « Forum 2074 » de quelques micro-trottoirs dont il a le secret.

Un finissage studieux

Enfin, samedi 28 septembre, jour de son finissage, l'exposition de Moutier abritera un colloque de la Société Jurassienne d'Émulation. Intitulée « Institutionnaliser les luttes », cette journée d'étude s'intéressera en particulier à l'avenir du militantisme, du féminisme et de l'écologisme. De quoi clore l'exposition tout en ouvrant de nouveaux chapitres sur le futur de la Suisse et du Jura.